LA ROUMANIE DU SUD-EST - ZONE D'INTERFERENCES ET DE FUSIONS CULTURELLES À LA FIN DU NÉOLITHIQUE ET À L'AUBE DE L'ENEOLITHIQUE

Nicolae Ursulescu

Tandis que dans la première part du Néolithique les porteurs du grand complexe culturel Starievo-Criş ont embrassé, progressivement, tout le territoire actuel de la Roumanie, dans les étapes plus nouvelles influences culturelles et même de certaines groupes de populations, qui ont provogué le changement de l'évolution ultérieure dans l'espace carpato-danubien. Il s'agit surtout de deux grands courants culturels, provenants de zones différentes, avec leurs traditions culturelles-historiques différentes et qui se sont répandu sur le territoire de la Roumanie par des voies et des modalités différentes. À leur tour, ces courants se manifestent sous la forme de quelques branches différentes, en contribuant à l'émergence de certains aspects et civilisations apparentées entre elles, mais aux traits distinctifs.

Le premier courant, d'origine méridionale, en représentant l'extension vers nord et nord-ouest du Chalcolithique balkano-anatolien, se manifeste, dans la zone du Sud de la Roumanie, sous l'aspect de trois branches, parmi lesquelles deux plus anciennes et approximativement synchrones (les civilisations de Vinča[1] et de Dudeşti[2]) et la troisieme - en quelque sorte plus tardive et limitée rien qu'à l'espace danubien-pontique (la civilisation de Hamangia)[3].

La deuxième courant, d'origine central-européenne, s'est élargi progressivement vers Sud et Est, en apportant les porteurs de la céramique rubanée de deux zones distinctives: l'une de la Slovaquie occidentale[4], l'autre du bassin supérieur et moyen de Tisa[5].

Naturellement, une série d'intérférences entre les porteurs de ces deux grands courants culturels s'est produite. Il n'y a pas une limite stricte entre ils, car il y avait des intérpénetrations dans les zones et dans les moments différents. Très intéressant est le résultat final de ce processus historique, parce que le territoire carpatique n'a pas resté scindé en deux sphères d'influences culturelles, étant donné que les intérpénetrations ont conduit, dernièrement, à la naissance des synthèses originales; bien qu'elles présentent plutôt l'empreinte du Sud, elles ont dû également leur aspect original aux éléments de l'Europe centrale. Ces phénomènes de synthèses se sont déroulés sur un front large, dans plusieures étapes succesives, approximativement du bassin du Danube Moyen jusqu'au littoral occidental de la Mer Noire et jusqu'au bassin du Dniestre.

Tandis que la période d'existence séparée des groupes culturels d'origine méridionale et centrale-européenne (par exemple; la civilisation de Dudeşti et la civilisation de la céramique rubanée) se deroulait encore dans le cadre d'un Néolithique tardif, en même temps à l'achèvement des phénomènes de synthèse qui ont conduit à la naissance des nouvelles civilisations (Boian[6], Précucuteni[7]), celles-ci peuvent être considérées comme appartenant au nouvel stade d'évolution historique - l'Enéolithique.

---

[1] Gh. Lazarovici, *Neoliticul Banatului*, Cluj, 1979; idem, *PZ*, 56, 1981, 2, p. 169-196; *Cultura Vinca în România*, Timişoara, 1991 (sous la rédaction de Gh. Lazarovici et Fl. Draşoveanu).

[2] E.Comşa, PZ, 46, 1971, 2, p. 145-249.

[3] D. Berciu, *Cultura Hamangia*, Bucureşti, 1966.

[4] J. Pavúk, dans le vol. *Die Slowakei in der jüngeren Steinzeit*, Bratislava, 1970, p. 245-259; J. Pavúk, S. Siska, *SlovArch*, 19, 1971, 2, p. 319-364; N. Ursulescu, *La civilisation de la céramique rubanée dans les régions orientales de la Roumanie*, dans le vol. *Le Paléolithique et le Néolithique de la Roumanie en contexte européen*, Iaşi, 1991, p. 188-224.

[5] N.Kalics, J. Makkay, *Die Linienbandkeramik in der Grossen Ungarischen Toefebene*, Budapest, 1977; E. Comşa, *AACarp*, XIII, 1973, p. 39-50; Gh. Lazarovici, I. Németi, *AMPor*, VII, 1983, p. 17-60.

[6] E.Comşa, *Istoria comunităţilor culturii Boian*, Bucureşti, 1974.

[7] S. Marinescu-Bâlcu, *Cultura Precucuteni pe teritoriul României*, Bucureşti, 1974.

www.mnir.ro

Nous précisons que nous utilisons le terme d'Enéolithique dans un sens plus large, pas limité strictement au sens étymologique (c'est-à-dire, le début d'utilisation du cuivre), mais, également comme pour le Néolithique, nous avons en vue l'ensemble des changements profonds, d'ordre historique, saisissables dans le mode de vie, dans l'économie, dans l'organisation sociale et dans les croyances. Parmi ces transformations constatées dans le moment d'achèvement des synthèses entre les deux aires culturelles, dans le cadre de quelques civilisations, tel que Boian ou Précucuteni (que nous les considérous déjà énéolithiques), on remarque surtout: le commencement d'utilisation du soc de charrue primitif et des bêtes de trait dans la culture de la terre; la délimitation de l'espace habité d'un établissement à l'égard de la zone agricole, par des fossés et des palissades; l'aménagement de l'espace intérieur d'un habitat d'après un certain plan; l'apparition des nécropoles, comme zones séparées de l'espace habité; l'existence de quelques indices pour l'hiérarchisation interne de début dans le cadre des communautès des gens[8].

C'est l'espace du Bas-Danube, surtout le nord-est de la Valachie et le sud de la Moldavie, qui représente l'une des zones les plus dynamiques pour le contact et la synthèse de ces deux aires culturelles. Ici, l'ancien espace englobé dans la civilisation de Starievo-Criş a été occupé, d'abors dans la partie méridionale (la Valachie) par des communautès de la civilisation de Dudeşti; ultérieurement, les porteurs de la civilisation de la céramique rubanée sont descendu du côté de la Pologne vers toute la Moldavie et le nord-est de la Valachie[9]. La première phase de la civilisation de Dudeşti (Malu Roşu) a été encore contemporaine avec les phase tardives de la civilisation de Starievo-Criş de la Moldavie[10]. La prise en possession de la Moldavie par les communautès de la civilisation de la céramique rubanée s'est déroulée parallélement à l'évolution de la deuxième phase (Fundeni) de la civilisation de Dudeşti en Valachie[11]. Déjà, à partir de ce niveau, sont apparu dans l'aire de la civilisation de Dudeşti non seulement des "importations" de céramique linéaire[12], mais aussi même quelques influences de la civilisation de la céramique rubanée dans le décor de certains vases de type Dudeşti[13] (fig. 1/2). En même temps, des vases absolument similaires, pour la forme et la décoration (fig. 1/3), découvertes dans les sites Dudeşti III et Olténie (équivalant à la phase Fundoni de la Munténie)[14], ne présentent pas de telles combinaisons entre les cannelures et les têtes de notes[15]. Sur un autre fragment céramique de la même phase (fig. 1/1) les alvéoles sont disposées tant indépendamment, en petits groupes, qu'aux têtes des lignes spiraliques incisées, qui séparent en méthopes les rubans de hachures en réseau[16]. Destels phénomènes de mixage, saisissables au niveau de la phase Fundeni, constituent un premier indice de l'importance synthèse culturelle qui aura lieu dans la zone nord-est de la Valachie[17].

Dans la deuxième phase de leur évolution, les porteurs de la céramique linéaire de la Moldavie pénètrent puissamment non seulement dans les aires d'autres civilisations situées au sud et à l'ouest, mais déterminent même, par synthèses, la modification de l'évolution culturelle dans ces zones. Ainsi, en Valachie est constatée un retrait vers le sud de l'aire de la civilisation de Dudeşti, dans la IIIème phase (Cernica), la partie nord-orientale étant abondanée[18]. Cette réalité incontestable nous oblige également à soutenir que

[8] N. Ursulescu, *Studia Praehistorica*, 1-2, Sofia, 1978, p. 130-135; idem, dans le vol. *Istorie şi civilisaţie*, Iaşi, 1988, p. 23-25; idem, *Dacia în cadrul lumii antice*, Iaşi, 1992, p. 17.
[9] Idem, *ArhMold*, XIII, 1990, p. 13-47.
[10] Idem, *Evoluţia culturii Starievo-Criş pe teritoriul Moldovei*, Suceava, 1984, p. 36; E.Comşa. *Les rapports de la culture Vinia avec les cultures de la zone du Danube Inférieur*, dans le vol. *Vinia and its World*, Beograd, 1990, p. 149-150.
[11] N. Ursulescu, *op. cit.*, 1990, p. 37.
[12] E. Comşa, *SCIV*, 20, 1969, 4, p. 567-573.
[13] Idem, *op. cit.*, 1971, p. 228, fig. 22/3; N.Ursulescu, *op. cit.*, 1991, p. 199.
[14] M.Nica, *Dacia*, NS, XX, 1976, p. 102.
[15] Ibidem, *op. cit.*, p. 89, fig. 11/13.
[16] E. Comşa, *op. cit.*, 1971, p. 226, fig. 20
[17] N.Ursulescu, *Suceava*, IX, 1982, p. 495.
[18] E. Comşa, *op. cit.*, 1971, p. 201; idem, *op. cit.*, 1974, p. 10, fig. 1.

www.mnir.ro

maintenant, dans un moment parallèle à l'évolution de la phase Cernica, dans la partie nord-est de la Valachie, à proximité des Carpates de Courbure, il se passe le phénomène de synthèse, connu sous le nom de Sudiţi, qui engendrera, selon certaines opinions, la première phase de la civilisation de Boian, Bolintineanu[19]. Peut-être, le phénomène de synthèse a commencé encore dès la fin de la phase Fundeni[20], parce que l'analyse typologique des matériaux a indiqué clairement que la liaison génétique de la phase Bolintineanu ne peut pas s'établir avec la phase Cernica, mais avec la phase précédente, Fundeni[21]. Du point de vue chronologique, Sudiţi apparaît donc comme une zone intermédiaire entre les derniers établissements à céramique rubanée du nord de la Valachie (Voetin[22] et Vadu Soreşti[23]) et l'aire de la civilisation de Dudeşti. La datation de cet aspect a causé de nombreuses discussions dans la litérature de spécialité, que nous avons eu personnellement l'occasion d'analyser autrefois[24], nous ralliant à l'opinion que l'aspect de mixage de Sudiţi commence dès la fin de la phase Fundeni et qu'il a joué un important rôle dans l'apparition de la première phase de la civilisation de Boian. Dans la formation de cette conviction nous avons eu en vue surtout les résultats du sondage de Sudiţi de 1970, qui a prouvé, stratigraphiquement, l'antériorité de l'aspect "linéaire" de là par rapport au niveau complexes d'habitat Bolintineanu[25].

En ce qui concerne l'aire de formation de la phase Bolintineanu de la civilisation de Boian, nous considérons plus vraisemblable de la localiser dans le nord-est de la Valachie et non dans le centre de la province[26]. Même les recherches plus récemment entreprises à Cernica ont découvert, entre autres, un habitat Bolintineanu d'une étape finale[27], ce qui a déterminé Eugen Comşa de supposer que la dernière phase de la civilisation de Dudeşti (Cernica) peut être contemporaine, dans différentes zones (n.s.), avec les commencements de la phase Bolintineanu[28]. Donc, dans cette situation, Bolintineanu ne pouvait plus se former au centre de la Valachie - zone occupée par les porteurs de la phase Cernica; la région de formation la plus plausible reste, selon notre opinion, celle des environs de Buzău, où l'aspect Sudiţi avait préparé le terrain pour une fusion complète entre les fonds appartenant aux civilisations de Dudeşti et de la céramique rubanée. Voilà pourquoi nous supposons que, tandis que la civilisation de Dudeşti continuait son évolution dans la zone de Bucarest, par la phase Cernica (où apparaissent par la suite des "importations" linéaire-céramiques)[29], vers le nord-est, dans la zone de Buzău, s'était formée, dès la fin de la phase Fundeni, l'aspect de mixage Sudiţi, dont prendra naissance, par de nouveaux apports linéaire-céramiques, la première phase de la civilisation de Boian en Valachie. Nous considérons donc que Sudiţi ne représente pas une phase précise[30], qui s'insère parmi les phases connues de la succesion culturelle en Valachie (c'est à dire, Fundeni, Cernica, Bolintineanu, Giuleşti), mais un aspect local, qui est contemporain avec un certain moment de l'evolution culturelle de cette zone.

En même temps, les découvertes récentes ont démontrée que sur le territoire de la Dobroudja a commencé, plus moins de cette phase, l'évolution de la civilisation de Hamangia. Selon

[19] V.Teodorescu, *SCIV*, 17, 1966, 2, p. 231.
[20] N. Ursulescu, *op. cit.*, 1982, p. 495.
[21] E.Comşa, *op. cit.*, 1971, p. 17.
[22] V.Bobi, A. Paragină, communication présentée à la XVIIIème session annuelle de rapports archéologique, mars 1983, Ploieşti.
[23] V. Drâmboceanu, *Materiale*, XIV, Tulcea, 1980, p. 16-17 et fig. 1; 2/1-3;
[24] N. Ursulescu, *op. cit.*, 1982, p. 479-485; idem, *op. cit.*, 1991, p. 198-203.
[25] V. Teodorescu et coll., communication présentée à la VIème session annuelle des musées, Bucarest, déc. 1970 (voir: N.Ursulescu, *op. cit.*, 1991, p. 201-202).
[26] E.Comşa, *op. cit.*, 1974, p. 229; idem, *Cercetări arheologice în Bucureşti*, III, 1981, p. 24-25; idem, *Neoliticul pe teritoriul României*, Bucureşti, 1987, p. 40.
[27] Idem, *Dacia*, N.S., XVIII, 1974, p. 17.
[28] *Ibidem*
[29] Idem, *SCIVA*, 29, 1978, 1, p. 84, note 52.
[30] E.Zaharia, *Dacia*, N.S., XI, 1967, p. 37.

www.mnir.ro

quelques données, obtenues par les recherches de Medgidia-Cocoaşe[31] et de Sudiţi[32], il serait même possible que les débuts de la civilisation de Hamangia soient aussi plus anciens, c'est-à-dire contemporaines même à la IIème phase de la civilisation de Dudeşti et, dans ce cas, tel Victor Teodorescu et Puiu Hasotti ont proposé, certaines influences Hamangia pourraient être retrouvées dans le processus de formation de la phase Bolintineanu de la civilisation de Boian.

En ce qui concerne les relations de la civilisation de Hamangis avec la céramique rubanée, celles-ci ne sont pas complètement clasifiées. Ce qu'on connaît d'une manière certe, chose analysée par plusieurs auteurs, ce sont les influiences indirectes, tardives, de facture linéaire-céramique, manifestées à peine au niveau de la phase Ceamurlia de Jos de la civilisation de Hamangia[33]. C'est un problème ouvert s'il y avait aussi des raports directes au commencement de l'évolution de la civilisation de Hamangla (si peu connus à présent) ou si ceux-ci ont été empêchés par le bloc culturel Dudeşti-Boian qui s'était intercalé entre les deux cultures[34]. P. Hasotti a constaté qu'à Medgidia et Durankulak[35] on n'a pas observé des influences rubanées ou de type Sudiţi[36], mais ce fait n'exclue pas la possibilité d'un courant invers, du côté de Hamangia ancienne vers la zone de la céramique rubanée, comme il semble sugérer quelques découvertes du plus ancien niveau de Sudiţi[37]. De toute manière, un tel courant va être attesté plus tard, durant la civilisation de Précucuteni, surtout dans le domaine de la plastique[38].

Quant à l'extension de la civilisation de Boian vers la Moldavie et le sud-est de la Transylvanie et quant à son rôle dans la genèse de la civilisation de Précucuteni, on va pas y insister maintenant, car ce problème a été longtemps discuté et déjà solutionné d'une manière satisfaisante. Nous allons seulement signaler que, du point de vue de la géographie historique, il nous semble plus plausible de rechercher l'aire initiale de la civilisation de Précucuteni non dans la zone centrale de la Moldavie (comme on le sait à présent)[39], mais dans les parties sud-ouest de la Moldavie, c'est-à-dire dans la zone de premiers contacts entre les communautés Giuleşti et celles tardives de la céramique rubanée. Seulement de futures recherches menées dans le nord du dép. de Vrancea et, éventuellement, dans le sud du dép. de Bacău vont confirmer on infirmer cette hypothèse.

Ces quelques problèmes abordés dans notre communication démontrent que dans les phases tardives du Néolithique proprement-dit, dans le sud-est de la Roumanie se sont produites toute une série d'intérférences culturelles, de grande ampleur, entre des fonds d'origine diverse. C'est ainsi qu'on a mis les fondements de grands complexes de l'Enéolithique de cette zone (Boian-Gumelniţa et Précucuteni-Cucuteni). Dans une situation de relative isolement se trouvait la civilisation de Hamangia, dont l'évolution n'a pas été modifiée d'une manière décisive que plus tard, au début de l'Enéolithique développé.

Après un dynamisme extrêmement accentué des communautés de la civilisation de la céramique rubanée qui se sont répandues dans une périoade relativement courte sur des espaces immenses, le facteur méridional, lié à la civilisation chalcolithique balkano-anatolien, a reussi d'imposer sa supériorité dans le cadre de nouvelles sunthèses de l'Enéolithique carpato-danubien.

---

[31] P. Haşotti, *SCIVA*, 37, 1986, 2, p. 121-133; idem, *Pontica*, XVIII, 1985, p. 35-40; idem, *La culture néolithique Hamangia*, dans le vol. *Le Paléolithique et le Néolithique de la Roumanie en contexte européen*, Iaşi, 1991, p. 251.
[32] V. Teodorescu et coll., *com. citée*, 1970.
[33] P. Haşotti, *Pontica*, 23, 1990, p. 13-22.
[34] *Ibidem*, p. 14, 21.
[35] T.Dimov, *Archeologhia*, Sofia, 1982, 1, p. 33-48.
[36] P. Haşotti, *op. cit.*, 1990, p. 21.
[37] V. Teodorescu, et coll., *com. citée*, 1970.
[38] S. Marinescu-Bâlcu, *op. cit.*, 1974, p. 89-103, 125; idem, *Dacia*, N.S., XXIX, 1985, p. 119-128.
[39] Idem, *op. cit.*, 1974, p. 127-128.

www.mnir.ro